JEAN RICHEPIN 1849–1926

Le Pays des chimères

Où je vais ? Au pays fabuleux des chimères,
Vers les cieux enchantés où les âmes en fleurs
Sont divins rossignols et non merles siffleurs,
Où nulle volupté n'a de rancœurs amères,

Où l'on ne connaît point les plaisirs éphémères
Que suivent pas à pas les regrets querelleurs,
Où l'amour toujours calme ignore les pâleurs,
Où les femmes sont plus câlines que des mères.

Où je vais ? Au pays du repos éternel,
Où le cœur, cessant d'être idéal et charnel,
N'est plus comme un blessé que chaque effort mutile.

Où je vais ? Au pays des rêves superflus,
Au pays dont l'espoir, hélas ! est inutile.
Je sais bien qu'il n'est pas ; je l'en aime encor plus.